

2014



HELVETAS
Swiss Intercooperation

RAPPORT ANNUEL

1'503'840

paysannes et paysans ont obtenu un accès à des terres agricoles et des forêts et/ou appris des techniques culturelles durables adaptées au changement climatique, augmentant ainsi leurs revenus.

570'094

personnes ont accédé à l'eau potable et/ou aux installations sanitaires.

1'064'783

personnes ont obtenu un accès aux écoles, aux hôpitaux et aux marchés grâce à la construction de ponts ou de routes

375'521

personnes ont suivi des cours pour mieux commercialiser et ajouter de la valeur à leurs produits en obtenant ainsi de meilleurs revenus.

222'702

personnes ont suivi des cours pour les droits civiques, la démocratie, l'administration locale, la migration ou le travail pour la paix.

188'910

personnes ont suivi une école primaire, des cours d'alphabétisation ou des formations professionnelles.

UNE VIE MEILLEURE

POUR 3'925'850 PERSONNES



© HELVETAS Swiss Intercoperation

125 familles des Andes péruviennes ont appris à cultiver des fleurs durant toute l'année, dans des serres qu'elles ont construites, et à les commercialiser avec plus d'assurance et de résultats.

Page 12



© HELVETAS Swiss Intercoperation

599 jeunes des campagnes du Kosovo ont suivi une formation professionnelle orientée sur la pratique et contribuent à faire progresser l'économie de leur pays.

Page 16



© Christian Bobst

100 pourcent des enfants de la commune éthiopienne de Wonchet vont à l'école, grâce à des mesures contre l'absentéisme introduites par le parlement communal nouvellement restructuré (composé de 50 % de femmes).

Page 18

Message du président	5
Rétrospective du directeur	6
Les 33 programmes internationaux	8
Eau et infrastructures	10
Agriculture et économie rurale	12
Environnement et climat	14
Formation	16
Démocratie et paix	18
Nos réalisations	20
Essai: égalité de genre	22
Etude d'impact: formation au Kirghizstan	22
Commerce équitable	26
Projets en Suisse	28
Finances	30
Partenaires et donateurs	32
Structure organisationnelle	34

QUI NOUS SOMMES

HELVETAS forme un réseau international d'organisations membres partenaires affiliées et indépendantes, engagées dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. Dans ce cadre, nous soutenons les droits fondamentaux individuels et collectifs et nous appuyons les gouvernements et autres autorités responsables dans la mise en oeuvre de leurs services. Le réseau HELVETAS s'appuie sur soixante ans d'expérience dans le domaine du développement. Avec 1'600 collaborateurs, nous sommes engagés dans plus de 30 pays. Les organisations partenaires partagent une vision et une mission commune et respectent les mêmes politiques et principes de travail. Elles réalisent des programmes de développement conjoints basés sur une stratégie commune, notamment concernant les approches de travail telles que définies et les domaines thématiques d'intervention.

A woman in traditional Burmese attire, including a red and gold patterned shawl and a green floral blouse, is speaking to a group of people. She is gesturing with her right hand. The background shows other people, some blurred, and warm, bokeh-style lighting.

3'925'850 personnes ont pu en 2014 faire les premiers pas vers un monde meilleur avec HELVETAS Swiss Intercooperation. Elles ont construit des approvisionnements en eau potable et des installations sanitaires. Elles ont contribué à la construction de ponts suspendus et de routes de base. Des paysans ont changé leurs méthodes de culture et des paysannes ont commencé à transformer de nouveaux produits pour le commerce. Ils ont appris que vivre ensemble en paix est possible et que l'administration étatique doit être au service de tous. Les 3'925'850 personnes englobent aussi les femmes, les hommes et les enfants concernés par les projets qu'HELVETAS Swiss Intercooperation réalise pour le compte de la DDC.

Notre vision est celle d'un monde juste, où les êtres humains vivent dans l'auto-détermination, dans la dignité et la sécurité, tout en utilisant les ressources naturelles de manière durable et en prenant soin de l'environnement.



ESPOIR

«42 ans après ma première visite, je suis de retour au Népal. Pendant ce temps, la mortalité infantile a baissé de 25 à 5% et le taux de naissance de 6 à 2,5 enfants par femme. Waouh.» Ce message sur Twitter a été rédigé le 5 août 2014 par Hans Rosling, médecin et statisticien suédois renommé. Il s'agit d'un extrait de son monde de chiffres encourageants. En se basant sur des rapports officiels d'organisations internationales, Hans Rosling montre dans des graphiques animés un monde dans lequel beaucoup a évolué. La mortalité infantile, la faim et la pauvreté ont diminué. Le niveau d'éducation, le revenu et l'espérance de vie ont progressé. Grâce au commerce, aux progrès technologiques et à l'aide au développement, l'humanité se porte mieux que jamais.

De tels témoignages contrastent avec les images de misère générale profondément ancrées en nous. Hans Rosling est de ce fait considéré par beaucoup comme un beau parleur, qui nous laisse ici au Nord dormir tranquillement. Pourtant, il signale lui aussi que la richesse et les chances sont très mal réparties. Dans les pays industrialisés et émergents, deux milliards de personnes vivent dans une prospérité relative. Elles sont responsables pour une grande partie des gaz à effet de serre et doivent modifier leur style de vie. Quatre milliards de personnes vivent une vie plus simple mais digne, qui nuit beaucoup moins à l'environnement. Pour les 1,2 milliard de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté, peu de choses ont changé au cours des vingt dernières années. Leur espérance de vie est faible, la mortalité infantile élevée. Ce sont ces personnes qui ont le plus besoin d'un bond vers le progrès.

Le monde est devenu plus fragile. Et l'insécurité va s'accroître encore si nous ne réussissons pas à éliminer la pauvreté et à ménager les ressources naturelles.

C'est précisément ce qu'HELVETAS Swiss Intercooperation s'est fixé comme tâche. Nous soutenons les plus pauvres dans leur droit à l'eau, à l'alimentation et à une vie autodéterminée. D'un autre côté, nous travaillons à sensibiliser la population suisse à un monde plus juste et à empêcher le pillage des ressources naturelles, par exemple par des règles contraignantes pour les groupes d'extraction de matières premières.

Le présent rapport annuel montre notre travail à l'aide de quelques exemples. Nos projets bénéficient à presque quatre millions de personnes et contribuent à améliorer leurs conditions de vie. Vu ce travail difficile, je souhaite à tous une bonne dose de la vision optimiste de Hans Rosling. Soyons contents des progrès atteints. Mais ne nous endormons pas. Restons attentifs et ouverts aux préoccupations des plus pauvres, à la sauvegarde des forêts et des ressources en eau, aux préoccupations des enfants qui n'ont toujours pas le droit d'aller à l'école, et aux soucis des jeunes qui ne savent pas où investir leur force de travail de manière utile.

En 2015, HELVETAS Swiss Intercooperation s'appuie sur 60 ans d'engagement actif. Nous savons que l'ouverture et la connaissance ne suffisent pas. C'est pourquoi je me réjouis qu'autant d'institutions nous soutiennent dans notre travail concret. Je remercie les organismes fédéraux DDC et SECO, le LED liechtensteinois, les cantons et les communes ainsi que les fondations privées qui rendent notre travail possible grâce à des mandats de développement et à leurs contributions aux programmes. Je remercie aussi les quelques 100'000 membres, donatrices et donateurs qui sont également convaincus qu'un monde plus juste n'est pas une utopie mais une nécessité. Je remercie toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs qui font d'Helvetas une organisation importante, compétente et confiante.



Elmar Ledergerber
Président
d'HELVETAS Swiss Intercooperation

© Michele Lumina

ANCRER LE DÉVELOPPEMENT

Le travail de coopération au développement est tout à la fois concret et abstrait. Pour ancrer durablement des progrès dans les secteurs de l'agriculture ou des infrastructures dans des communautés, HELVETAS Swiss Intercooperation soutient des organisations de la société civile et favorise les principes de la bonne gouvernance.

Pendant l'été 2014, des personnes travaillant dans le milieu du théâtre au Guatemala m'ont raconté leur rêve. C'est un rêve modeste qui parle d'enfants et d'adultes se baignant dans une rivière. En ayant recours à des moyens simples, des marionnettistes ont mis en scène un monde idyllique: arbres, oiseaux, poissons, eau cristalline, gens heureux. Pas de violence, juste une grande quiétude appelée à durer toujours. Le Guatemala, et toute l'Amérique centrale, sont très éloignés de cette paix. La violence n'y met pas seulement en danger la vie des gens, elle déstabilise aussi la société et bloque tout développement significatif.

L'Amérique centrale n'est pas seule à connaître de telles inquiétudes. En 2014, des crises graves et des déchaînements de brutalité ont traversé nombre de nos pays partenaires. Troubles politiques au Burkina Faso, en Afghanistan et en Haïti, répressions au Sri Lanka, attaque terroriste dans une école dans la ville de Peshawar au Pakistan. Ces événements bouleversent la vie des gens comme on peine à l'imaginer. Et ils ont un impact sur le travail d'Helvetas.

La représentation théâtrale donnée à San Marcos au Guatemala illustre la façon dont la société civile peut réagir aux menaces. Parallèlement aux crises, de nombreux signes d'espoir existent. Au Myanmar, depuis la fin du régime militaire, des espaces s'ouvrent aux débats politiques et à des initiatives de la société civile. Au Burkina Faso, suite à un soulèvement populaire, les militaires ont dû laisser le pou-

voir à un régime civil de transition. De tels événements montrent que renforcer la gouvernance démocratique est essentiel pour la paix sociale et le progrès durable.

Cultiver et construire

Il y a 60 ans, lorsqu'Helvetas a été fondée, la coopération au développement était une chose très concrète: il s'agissait de construire des ponts, creuser des puits, élever des bovins (60 histoires pour 60 ans sont à découvrir en ligne sur notre plateforme www.helvetas.ch/60ans). Les programmes et les projets d'Helvetas restent ancrés dans le concret aujourd'hui.

Ainsi, des agriculteurs dans le nord de l'Inde produisent leur riz de façon biologique et avec moins d'eau grâce aux conseils d'Helvetas, et ils peuvent le vendre chez Coop à un prix équitable.

En Bolivie, des paysannes développent ensemble de nouvelles techniques culturelles sur l'Altiplano, pour faire face au changement climatique.

Au Burundi, nos partenaires du Népal apportent leur aide et leur expérience dans la construction de ponts suspendus, contribuant ainsi au développement de cette nouvelle technologie.

Dans le monde, 3'925'850 personnes ont amélioré leur vie et celle de leurs communautés en 2014 grâce à Helvetas. Nous pouvons en être fiers.

Influencer

Mais le développement doit être plus que le soutien à des personnes ou des villages. Le développement durable est aussi un processus social et politique. Pour cette raison, nous soutenons l'échange social et la participation démocratique dans la société. Dans nos projets, nous renforçons la société civile, la collaboration entre différents acteurs locaux et nationaux et – avec nos partenaires étatiques – les principes d'une bonne gouvernance. Et parce que tout ce qui est grand commence par du tout petit, nous nous engageons avec ténacité pour un partage équitable des droits et des devoirs entre hommes et femmes.



Melchior Lengsfeld
Directeur
d'HELVETAS Swiss Intercooperation

© Maurice K. Grüng



Conseiller

Nos conseillères et conseillers spécialisés sont les ambassadeurs de notre activité. Ils interviennent partout où des contributions professionnelles compétentes sont demandées. Dans nos propres projets, sur mandat de partenaires et de clients externes ainsi que lors de conférences internationales. Par exemple en Tanzanie, lors d'un atelier organisé par Helvetas, des personnes venant de sept pays africains ont élaboré des stratégies de participation politique pacifique.

Pendant la conférence internationale sur le climat COP 20, à Lima, nos spécialistes ont organisé un événement auquel le chef négociateur chinois, parmi d'autres, a pris part. Et l'une de nos conseillères expérimentées contribue au rapport du GIEC sur le climat mondial en tant que rédactrice principale. De plus, la plateforme Swiss Water Partnership, dont le secrétariat est confié à Helvetas, a beaucoup influencé la proposition suisse relative au nouvel objectif global pour l'eau. Cette proposition a finalement été intégrée dans la base de négociations définissant les nouveaux objectifs de l'ONU pour le développement durable.

Former

Investir dans la formation est ce qui est le plus important pour l'avenir. Les jeunes gens ayant une bonne formation sont déterminants pour le développement de leur village et de leur société. Ce n'est donc pas un hasard si, dans ce rapport annuel, trois contributions ont pour thème la formation. Nous avons intensifié notre enga-

Défendre des intérêts. En Tanzanie, un atelier sur l'échange international concernant les programmes Advocacy en cours et planifiés en Afrique de l'Est.

gement dans ce domaine, en proposant des formations professionnelles dans le domaine rural ainsi que des conseils de réformes pédagogiques. Disposer de bonnes possibilités de formation est particulièrement important pour les jeunes femmes. Un métier leur procure une indépendance économique et, dans de nombreuses régions, c'est l'un des arguments les plus forts pour éviter les mariages précoces. La formation et les opportunités de travail se révèlent ainsi être les contributions les plus efficaces pour contrer la croissance démographique.

Nous avons aussi relevé ce point dans notre engagement contre l'initiative Eco-pop. À l'avenir, Helvetas continuera de s'impliquer dans la politique de développement et se prononcera sur les dossiers politiques qui y sont liés.

En Suisse, avec son excellent système éducatif, nous sensibilisons les jeunes à des domaines qui ne sont pas au centre du plan d'études des écoles ou de l'apprentissage professionnel. Lors de visites dans les classes et par le biais de l'exposition «Nous mangeons le monde», que 60'000 personnes dont une majorité de jeunes ont déjà vue, nous expliquons les arcanes d'un monde toujours plus complexe. Avec notre Cinéma Sud, plus de 4'260 personnes, invitées à réfléchir en

visionnant des films sérieux ou récréatifs sur le Sud, se sont déplacées pendant l'été pluvieux de 2014. Avec le commerce équitable, nous offrons des possibilités concrètes permettant de changer un peu le monde.

Surmonter la pauvreté

Toutes ces activités, servent à créer des ponts entre les mondes pour que les fossés entre riches et pauvres, entre élites et groupes marginalisés ne se creusent pas davantage, mais qu'ils commencent à se combler. C'est ainsi que nous pourrions, ensemble, vaincre la pauvreté mondiale d'ici à 2030.

Ce sont des visions, j'en suis bien conscient. Il me tient à cœur de les garder présentes dans le travail quotidien. Une vision claire nous aide à poursuivre notre engagement et, malgré les échecs, à ne pas perdre de vue les objectifs à long terme.

Je vous remercie vivement de partager nos convictions et d'offrir votre confiance à Helvetas en tant que membre ou donatrice, au nom d'une fondation privée ou d'une institution gouvernementale. Sans vous, notre travail serait impossible. Grâce à vous, un nombre toujours plus grand de personnes dans le monde peuvent regarder l'avenir avec espoir.

LES PROGRAMMES

INTERNATIONAUX 2014

La présentation donne un aperçu des programmes dans les 33 pays partenaires d'HELVETAS Swiss Intercooperation. Les chiffres correspondent à la situation au 31 décembre 2014.

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

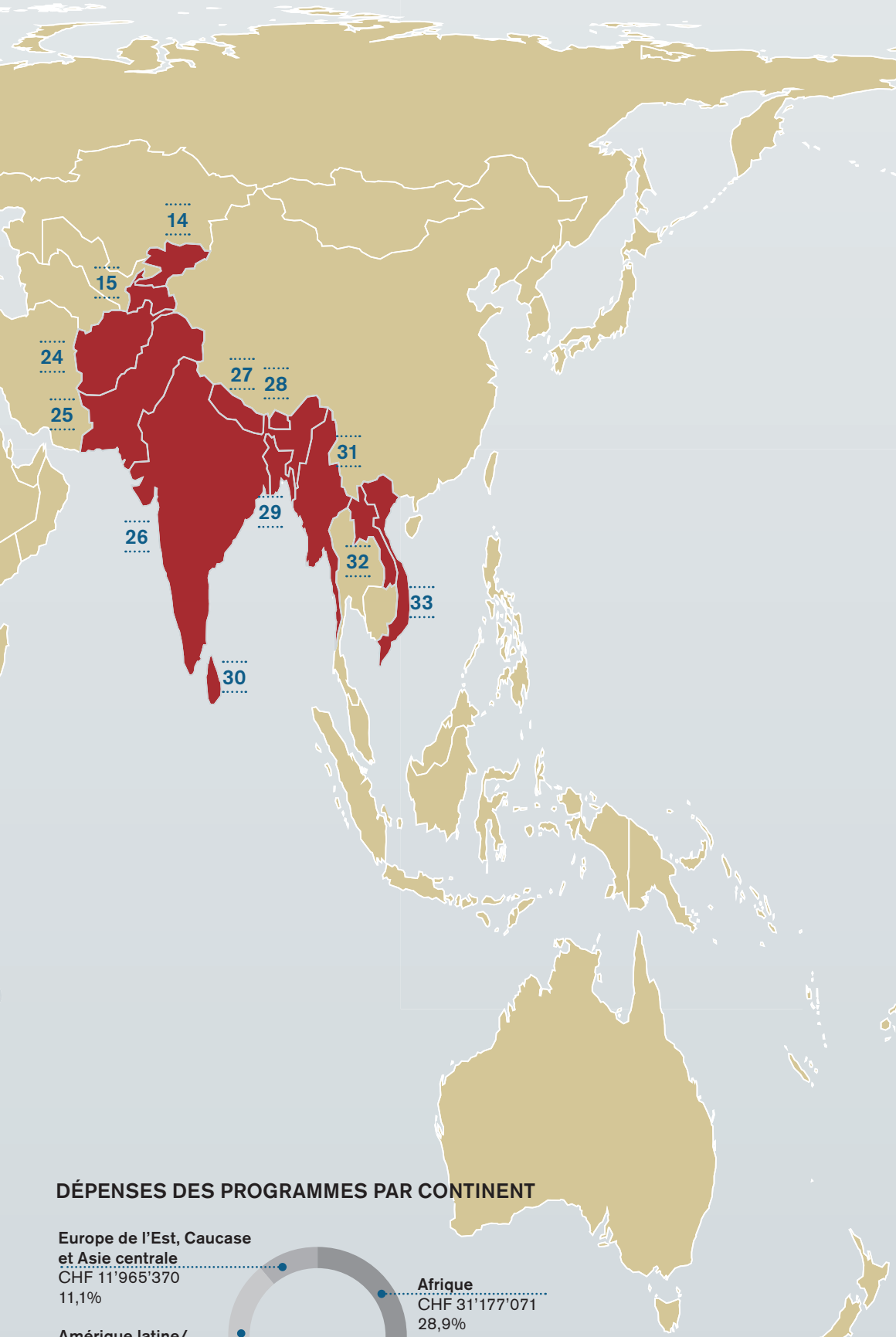
1 HAÏTI	5
CHF 5'061'051	
Projets 14	
2 GUATEMALA	
CHF 3'583'358	
Projets 17	
3 HONDURAS	4
CHF 1'142'643	
Projets 8	
4 NICARAGUA	7
CHF 85'110	
Projets 2	
5 ÉQUATEUR	6
CHF 14'968	
Alliances	
6 PÉROU	
CHF 4'978'951	
Projets 13	
7 BOLIVIE	
CHF 3'205'020	
Projets 10	

EUROPE DE L'EST, CAUCASE ET ASIE CENTRALE

8 BOSNIE / HERZÉGOVINE	
9 ALBANIE	
10 KOSOVO	
11 MACÉDOINE	
12 GÉORGIE	
13 ARMÉNIE	
TOTAL	
CHF 7'459'050	
Projets 13	
14 KIRGHIZISTAN	
CHF 2'584'251	
Projets 15	
15 TADJIKISTAN	
CHF 1'922'069	
Projets 9	

AFRIQUE

16 MALI	21
CHF 5'064'160	
Projets 23	
17 NIGER	22
CHF 5'414'508	
Projets 1	
18 BURKINA FASO	23
CHF 4'014'419	
Projets 21	
19 BÉNIN	
CHF 4'562'849	
Projets 22	
20 ÉTHIOPIE	
CHF 2'605'393	
Projets 14	
21 TANZANIE	
CHF 3'135'226	
Projets 6	
22 MOZAMBIQUE	
CHF 3'682'195	
Projets 14	
23 MADAGASCAR	
CHF 2'698'322	
Projets 15	



ASIE

24 AFGHANISTAN

CHF 6'974'906
Projets 8

25 PAKISTAN

CHF 4'353'051
Projets 6

26 INDE

CHF 13'163
Alliances

27 NÉPAL

CHF 21'869'461
Projets 40

28 BHOUTAN

CHF 1'795'200
Projets 14

29 BANGLADESH

CHF 5'269'673
Projets 10

30 SRI LANKA

CHF 581'365
Projets 5

31 MYANMAR

CHF 301'590
Projets 1

32 LAOS

CHF 2'838'844
Projets 11

33 VIETNAM

CHF 2'632'672
Projets 13

DÉPENSES DES PROGRAMMES PAR CONTINENT

Europe de l'Est, Caucase
et Asie centrale
CHF 11'965'370
11,1%

Amérique latine/
Caraïbes
CHF 18'071'101
16,8%



Afrique
CHF 31'177'071
28,9%

Asie
CHF 46'631'895
43,2%
(Incl. CHF 1'969
Appui à des partenaires
aux Philippines)

LE SALUT D'EN HAUT

Dans le sud du Bangladesh riche en eau, toujours plus de sel s'infiltré dans les eaux souterraines. L'eau de pluie est récupérée dans de grandes cuves. En 2014, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 76 projets pour l'eau et les infrastructures, en investissant CHF 25'713'266.

BANGLADESH: L'EAU DE PLUIE POUR TRAVERSER LA SAISON SÈCHE

Dans la région au nord des Sundarbans, la pénurie d'eau règne alors qu'ici le ciel se reflète dans les rivières et les canaux. Mais les rives de ces eaux ne sont pas verdoyantes. Les terres sont dénudées, dures comme de la pierre et tellement sèches que de profondes fissures creusent leur surface. En y regardant de plus près, on découvre la fine croûte blanche qui les recouvre – le sel.

En raison du défrichement continu des forêts de mangroves, l'eau de mer pénètre à l'intérieur des terres, salinise les sols et rend les réserves d'eau douce insalubres. En plus, depuis les années 1980, l'élevage de crevettes, deuxième plus grande industrie exportatrice du Bangladesh, est en plein boom. Beaucoup de paysans sont prêts à céder leur terre peu fertile pour des bassins d'élevage. Lorsqu'ils résistent, des barrages sont sabotés intentionnellement pour que l'eau salée inonde les champs.

«Jusqu'à présent, ma femme et moi allions chercher l'eau dans un étang à environ une demie heure d'ici», dit Protap Mazumder. «L'eau n'y est pas assez propre, mais nous n'avions pas le choix. Ma femme arrive au terme de sa deuxième grossesse. Nous avons compris que quelque chose devait changer.» Deux nouvelles citernes d'eau de pluie, commandées par Protap et Sagarika Mazumber, viennent d'être livrées devant la maison. L'eau de pluie collectée peut approvisionner les ménages en eau potable durant toute la saison

sèche. Là où des familles vivent proches les unes des autres, elles forment des groupes d'utilisateurs dans le cadre du projet d'Helvetas «Pani Jibon» (l'eau est la vie) et creusent de vastes bassins communautaires. Derrière des remblais protecteurs, l'eau de pluie s'accumule et peut être purifiée dans des filtres à sable. Mais dans une agglomération isolée, comme celle de la famille Mazumder, il faut des alternatives.

Les cuves, fabriquées sur place depuis quelques années par une petite entreprise artisanale, sont la réponse la plus appropriée. Ces cuves en ciment sont solides, durables, hygiéniques et étonnamment légères. Les familles plus pauvres, et elles sont nombreuses ici, reçoivent un soutien financier d'Helvetas lors de l'achat. Elles payent 23 francs pour deux cuves de 1000 litres, au lieu de 117 francs. Helvetas informe sur la récupération d'eau de pluie dans les villages liée à une installation sanitaire simple. L'équipe propose aussi des alternatives de revenus aux familles paysannes, comme la culture de plantes résistantes au sel, ou la pisciculture saisonnière dans les bassins entre les remblais récemment aménagés.

En une heure, les deux réservoirs pour la famille Mazumder sont installés. Un tuyau percé servant de gouttière est fixé sur le bord du toit en tôle de la maison. Les cuves sont reliées par des tuyaux et un déversoir. Les quinze prochaines

années, les fabricants passeront mesurer la qualité de l'eau. L'entretien est très facile: avant la saison des pluies Protap Mazumber devra nettoyer les citernes avec de l'eau et les désinfecter avec du jus de citron.



© Simon B. Opladen

Eau saumâtre. Salinisation parce que la forêt de mangrove a été coupée.



© Simon B. Opladen

Travail rémunéré. Avec la santé, c'est la base d'une vie digne.

«Nous savions que l'eau de l'étang n'était pas très propre. Mais désormais nous aurons de l'eau potable dans nos citernes, même pendant la saison sèche»

Protap Mazumder, 42 ans, couturier dans la région des Sundarbans au Bangladesh.



© Simon B. Oppladen

748 mios

de personnes n'ont pas d'accès à l'eau potable.

570'094

personnes ont pu accéder à l'eau potable et/ou à des installations sanitaires grâce à Helvetas en 2014.

1'064'783

personnes ont eu un meilleur accès aux écoles, aux hôpitaux et aux marchés régionaux.

SERVICES CONSEILS: SE LAVER LES MAINS

Les avantages d'un nouveau puits n'ont d'effet que là où les principes de l'hygiène de base sont observés. Beaucoup d'usagers savent ce qu'il faut faire pour plus de propreté, mais il leur est difficile de changer de comportement. Helvetas, en étroite collaboration avec l'EAWAG, s'efforce à l'aide d'un questionnaire d'en savoir plus sur les motivations d'un changement de comportement. Valérie Cavin forme des collaboratrices et des collaborateurs sur place et adapte avec eux la méthode de sondage aux réalités locales. Une expérience issue du travail accompli jusqu'ici: les affiches ne sont pas très utiles si leur message n'est pas adapté aux normes sociales. Au Mali par exemple, il est coutume que les convives se lavent les mains avant le repas, sans savon et dans la même cuvette.



Valérie Cavin, ing. agr. ETH, travaille depuis 2002 dans la coopération. Elle a fait des séjours de longue durée au Népal et en Sierra Leone. Lors de ses engage-

ments sur différents continents, Valérie s'est concentrée sur la qualité de l'eau, la gestion de l'eau des ménages, l'apprentissage de l'hygiène et la motivation aux changements de comportement.

CULTIVATRICE DE ROSES

Dans le sud du Pérou, de petites agricultrices améliorent leurs revenus avec la culture de roses et recherchent de nouveaux marchés. En 2014, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 99 projets dans le domaine de l'agriculture et du marché, en investissant CHF 28'905'003.

PÉROU: DU PARTERRE DE FLEURS AU MARCHÉ

Bernardina Raya a grandi avec les roses. Petite déjà, elle aidait ses parents à soigner les rosiers, à les tailler et à leur donner de l'engrais. Elle souffrait avec eux quand la gelée nocturne détruisait le travail de toute une saison en une seule nuit, ou lorsque les roses séchaient faute de pluie. «Avant, nous ne gagnions presque rien avec les roses, se souvient-elle. Même dans les bonnes années, l'argent ne rentrait que pendant quelques mois.» À 3000 m d'altitude, dans le climat inhospitalier du haut plateau, il n'était pas possible de faire mieux. Dans la lutte contre la pauvreté, chacun était livré à lui-même. Les paysannes et les paysans péruviens ont une longue tradition de collaboration lorsqu'il s'agit d'infrastructures publiques telles que les écoles ou les routes. Sur le plan économique par contre, la plupart des gens ne se préoccupent que de leur propre famille.

«Generación de confianza», lit-on dans un bulletin d'information sur le développement des petites et des micro-entreprises au Pérou. Créer la confiance. Confiance entre eux. Confiance en de nouveaux investissements. Confiance dans les avantages d'une organisation commune. Sur mandat de la DDC, Helvetas encourage de petites entreprises paysannes et artisanales à poursuivre leur formation mutuelle pour résister au climat d'altitude. Dans la région de Cuzco, cent familles de cultivateurs de fleurs ont rejoint une association de productrices et producteurs axée sur l'entrepreneuriat. Ensemble,



Plus de bénéfice I. Des engrais produits localement pour des plantes saines.

ils ont construit des serres simples faites de briques de terre glaise et de films plastiques permettant la culture de roses durant toute l'année. Ils continuent à se former pour améliorer la production et pour pouvoir se maintenir sur le marché.

Bernardina raconte combien les débuts ont été difficiles et importants: «Souvent, nous voulions tout laisser tomber. Tous pensaient à l'argent et au temps à investir pour le projet. Les collègues se retiraient les uns après les autres.» Le projet a survécu grâce à la détermination des femmes, et l'entreprise des roses est ainsi gérée à 70 % par les femmes. Presque 50 années après ses premiers travaux dans les champs de roses de ses parents, Bernardina a pris la direction du réseau de production «Munay Rosas». Le succès a été au-delà de toute espérance.



Plus de bénéfice II. Des serres pour pouvoir produire durant toute l'année.

Dans les petites entreprises paysannes, le revenu net de la vente des roses a quintuplé au fil du temps.

Helvetas a maintenant repris le projet pour le développer. Jusqu'à présent, chaque famille vendait elle-même ses fleurs sur le marché aux fleurs de Cuzco. Comme l'offre a augmenté, les cultivatrices de roses doivent exploiter de nouveaux marchés. Ce qu'elles ne peuvent faire que si elles travaillent en plus étroite collaboration, se rassemblent en coopératives et engagent un administrateur qui fait avancer cette exploitation et garantit le suivi de la collaboration. Pour les paysans, ce passage à une organisation structurée, qu'ils doivent financer eux-mêmes, est à nouveau un grand pas. «Generación de confianza» est à nouveau d'actualité pour les cultivatrices autour de Cuzco.



«Les débuts étaient difficiles, et plus d'une fois nous avons perdu courage. Chaque fois je me suis encouragée à continuer. Avant nous n'avions rien et je ne savais pas comment payer l'école de mes enfants. Maintenant je le sais»

Bernardina Ray, 54 ans, cultivatrice de fleurs et présidente d'une association de producteurs à Cuzco, Pérou.

© HELVETAS Swiss Intercorperation

1,3 milliard
de tonnes
de produits alimentaires
sont perdues chaque année
après les récoltes
dans le monde.

488'152
personnes ont obtenu
des droits administratifs,
d'accès et d'usage
de ressources naturelles
en 2014 grâce à Helvetas.

375'521
personnes ont pu suivre
des cours pour mieux
commercialiser
leurs produits.

SERVICES CONSEILS: STOCKAGE APPROPRIÉ

Le stockage des récoltes préoccupe les paysans depuis toujours. Sécher. Réfrigérer. Conserver. Protéger des parasites. Ce secteur est aussi central pour la coopération au développement. Partout des spécialistes et des paysans testent de nouveaux systèmes de stockage ou améliorent les anciens. Mais les échanges informant sur d'autres succès ou échecs manquent. Dans le cadre du programme de la DDC pour la sécurité alimentaire, Raphael Dischl relie des organisations africaines qui veulent apprendre comment éviter les pertes après les récoltes des céréales et légumineuses (en angl: post-harvest losses). L'objectif prioritaire est de diffuser des méthodes de récolte, de séchage et de stockage testées parmi les petits paysans des pays subsahariens, et d'adapter les techniques localement.



Raphael Dischl, MSc en géographie, NADEL CAS à l'ETH de Zurich, depuis 2006 dans la coopération, engagements de longue durée en Equateur et au Guatemala.

Raphael Dischl s'est spécialisé dans la préservation de ressources naturelles, la protection du sol et l'économie biologique. Il conseille des producteurs dans la mise en place de chaînes de valeur et la prise de contacts avec le marché équitable.

MÉDIATRICE DU SAVOIR

En Afghanistan, des agronomes apprennent à transmettre aux populations leurs connaissances théoriques sur la protection de bassins versants et l'agriculture écologique. En 2014, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 55 projets pour l'environnement et le climat, en investissant CHF 11'775'890.

AFGHANISTAN: DE LA THÉORIE VERTE À LA PRATIQUE

Le père de Sharifa Mohudizada élève des moutons et des bovins, et cultive du blé et des pommes de terre sur ses champs. Les conditions sont favorables à Lal Sare Jangal, sur le haut plateau central de l'Afghanistan. Mais les paysans n'utilisent que peu ce potentiel. «Il leur manque les moyens mais surtout le savoir nécessaire à une meilleure utilisation de l'eau qui s'y trouve», raconte Sharifa, en faisant allusion à un sujet qui la préoccupe depuis le lycée. Comment transmettre les connaissances agricoles et écologiques aux paysans?

«Les matières enseignées à l'université sont beaucoup trop théoriques», dit Sharifa. Le lien avec la pratique est à peine transmis. Ceci se répercute aussi sur l'attitude des agronomes diplômés. Elle a observé qu'ils ne partageaient pas leurs connaissances avec les paysans lorsqu'ils retournent au village.

Sharifa veut faire autrement. Pour acquérir les connaissances pratiques en plus de ses études, elle a postulé avec succès pour un stage de trois mois chez Helvetas. Le stage fait partie d'un projet de formation complet dans l'exploitation durable du sol et de l'eau (SLMP), dans lequel Helvetas forme des conseillers, des agronomes et des collaborateurs sur mandat de la DDC.

La perte de terres cultivables est l'un des plus grands défis de l'Afghanistan. 80% des gens vivent des revenus de l'agri-

culture. Les surfaces agricoles exploitables sont en danger. Des inondations menacent les champs et les agglomérations. La protection des bassins versants, la stabilisation des flancs de montagne et l'exploitation durable du sol et de l'eau font ainsi partie des priorités de la politique agricole nationale. Des communautés de paysannes et de paysans, régulièrement confrontées à l'érosion et à la pénurie d'eau, contribuent fortement à la résolution de ces problèmes.

Helvetas soutient la mise en place de nouvelles priorités et forme des agronomes et des techniciens, pour faire bénéficier les paysannes et les paysans de connaissances théoriques sur le déboisement et la gestion des pâturages, sur l'érosion des sols et des bassins versants. C'est finalement à eux qu'il revient de cultiver les champs, planter des arbres et protéger les pentes de l'érosion.

Pour que les étudiants de l'Université de Bamyân puissent acquérir des connaissances pratiques, Helvetas leur permet de réaliser des visites de courte durée de projets et de collaborer à des projets de recherche appliquée. Après leur diplôme, ils ont en plus la possibilité de faire leurs premières expériences du terrain durant des stages de trois mois. En 2014, 216 conseillers et étudiants ont obtenu un accès pratique au monde des paysans. Sharifa a été sélectionnée, parmi de nombreuses autres postulantes, pour faire un stage dans le domaine de l'agriculture



© HELVETAS Swiss Intercooperation

Formation. De nouvelles méthodes de culture pour créer des revenus et protéger la forêt.

durable. Ce qui l'a le plus impressionnée, c'est l'enthousiasme des paysannes qui y participaient. «J'aimerais travailler avec de telles femmes, dit-elle. Avec elles j'aimerais partager tout ce que j'ai appris à l'Université, car leur engagement est extrêmement important pour le revenu des familles rurales.»

C'est précisément ce qu'Helvetas veut obtenir, dans ce projet mené avec la DDC: réveiller l'enthousiasme des jeunes pour la formation pratique avec les paysans. Dans un pays marqué par la guerre comme l'Afghanistan, cela représente un pas important vers la normalisation et la durabilité.

«Les visites de projets sont très utiles pour nous car l'essentiel de nos études se limite à la théorie. Dehors, dans les champs, nous avons la possibilité de joindre la théorie à la pratique»

Sharifa Mohudizada, 22 ans, agronome, promue de l'Université de Bamyán, dans la province de Ghor en Afghanistan.



© HELVETAS Swiss Intercorperation

12 mios

d'hectares de terre se transforment chaque année en désert en raison de l'intervention humaine.

354'174

hectares de terre ont été cultivés selon de nouvelles méthodes protégeant les ressources naturelles en 2014 grâce à Helvetas.

242'653

paysannes et paysans se sont préparés en 2014 à faire face au changement climatique et à la sécheresse.

SERVICES CONSEILS: L'AIDE D'URGENCE

Sécheresses, tempêtes, guerres civiles, catastrophes industrielles. De nombreux pays partenaires d'Helvetas doivent davantage se préparer à de telles catastrophes à l'avenir. Pour Helvetas, le rapport actif et préventif en lien avec ces risques est devenu un sujet important. En tant que conseillère interne, Sabrina Mayoufi prépare les équipes à faire face aux catastrophes dans les pays partenaires. En fait partie la coordination avec des partenaires locaux et nationaux auxquels Helvetas peut recourir en cas de catastrophe. Sur la base d'une longue expérience, Helvetas peut contribuer à ce que l'aide d'urgence, telle que la distribution de colis alimentaires ou d'eau potable, soit rapidement transférée en mesures de développement durable.



Sabrina Mayoufi, MA en économie de la Sorbonne, Paris, CAS en économie européenne du Collège d'Europe à Bruxelles, travaille depuis 20 ans dans la coopération,

séjours de longue durée en Albanie et Bosnie/Herzégovine. Sabrina Mayoufi est spécialiste de la collaboration entre organisations internationales et l'aide humanitaire.

AVEC CONFIANCE

Dans des régions rurales du Kosovo, des jeunes suivent une formation professionnelle simple, orientée sur les besoins des entreprises de production. En 2014, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 30 projets dans le domaine de l'éducation en investissant CHF 17'957'667.

KOSOVO: FORMATION PROFESSIONNELLE PLUTÔT QUE MIGRATION

Egzona Maliqi veut rester dans son pays. Ce n'est pas évident, de nombreux jeunes émigrent pour chercher leur salut dans des pays où la politique et l'économie reposent sur des bases solides, où des possibilités d'emploi existent. Mais la jeune Egzona, 20 ans, aimerait rester là où elle a grandi. Elle a de bons arguments: la famille, la patrie, et surtout l'espoir en l'avenir de ce jeune État. «Je suis triste quand je vois tous ces jeunes partir», confie-t-elle.

Selon la Banque mondiale, la croissance économique du Kosovo est d'environ 3% par année. Mais dans les zones rurales, cela reste peu visible. Par exemple dans le village de Berivojce, où vit Egzona, les seules entreprises sont une fabrique de céramique et une usine de magnésium, mais elles ont cessé de fonctionner. Bien des emplois ont ainsi été perdus. Les perspectives d'avenir sont sombres; les adolescents et les jeunes adultes sont inquiets et découragés. À l'échelle du pays, plus de la moitié d'entre eux sont au chômage. La situation est particulièrement difficile pour les femmes dans les régions rurales, où plus de 70 % d'entre elles ne trouvent pas de travail. L'apprentissage n'existe pas, les écoles professionnelles ne sont pas axées sur la pratique et les chances de pouvoir suivre au moins une formation préprofessionnelle sont faibles.

Avec le projet de formation pour les régions rurales, Helvetas offre la possibilité

à des jeunes chômeurs entre 16 et 30 ans d'acquérir les compétences techniques et des connaissances théoriques de base. Dans un premier temps, les participants et participants se rassemblent pour former un groupe d'étude et analyser les besoins et les offres du marché de travail. Ils choisissent ensuite la matière à laquelle ils veulent se préparer. Pendant 5 à 42 jours, répartis sur plusieurs mois, des formateurs locaux leur enseignent les connaissances essentielles pour leur métier: apiculture, couture, élevage et techniques d'information d'une part, comptabilité, lettres de candidature et planification d'autre part.

Helvetas conçoit le projet, entièrement axé sur la pratique professionnelle, comme un investissement pour le futur et un modèle pour réduire le chômage chronique des jeunes. Dans le cadre de ce projet, Helvetas offre aussi des cours de perfectionnement aux employés d'entreprises privées, leur donnant la possibilité d'obtenir de meilleures conditions de travail. Le projet permet aux producteurs et cueilleuses de champignons, d'herbes ou de baies, de générer un revenu supplémentaire grâce à la commercialisation régionale et nationale de ces produits.

599 jeunes d'une soixantaine de groupes d'étude ont terminé une formation professionnelle simple en 2014, dont 26 % de femmes et 36 % de minorités ethniques, surtout serbes et goranes.



Artisanat. De la machine aux candidatures et à la planification.

Egzona Maliqi est l'une de ces jeunes. Depuis la fin de sa formation, en juin 2014, elle est employée à plein temps comme couturière. Elle a entrepris des études d'économie qu'elle peut financer elle-même, grâce à son activité de couturière. Ses journées sont longues. Lorsqu'elle rentre du travail, elle se consacre à ses études jusqu'à tard dans la nuit. Elle sait que des jeunes travaillent dur comme elle partout au Kosovo et dit: «J'espère pouvoir acquérir les connaissances nécessaires et pouvoir contribuer à améliorer la situation économique de mon pays»

«Je veux devenir styliste de mode et ouvrir ma propre affaire. Là-bas je pourrai transmettre mes compétences de couturière à d'autres jeunes femmes»

Egzona Maliqi, 20 ans, couturière à Berivojce, un village multiethnique dans l'est du Kosovo.



© HELVETAS Swiss Intercorperation

526 mios
de travailleurs qualifiés
seront nécessaires en Inde
jusqu'en 2022.

41'749
de jeunes ont pris
en main leur formation
professionnelle avec l'aide
d'Helvetas en 2014.

109'438
écolières et écoliers
ont suivi une école primaire
en 2014.

SERVICES CONSEILS: DOUBLE FORMATION

Vingt ans après l'effondrement de l'économie planifiée soviétique, durant laquelle la formation avait une grande valeur, le Kirghizistan restructure son système de formation professionnelle. Le projet définit des programmes scolaires axés sur des élèves en voie de formation, ainsi que les plans d'études pour les enseignant-e-s. Les futurs professionnels de l'agriculture, de la construction et de l'industrie légère sont formés dans des écoles professionnelles régionales offrant de nombreux stages. Peter Porten suit la mise en place du système de formation professionnelle kirghize en qualité de conseiller. Sa préoccupation majeure est de convaincre tous les secteurs – en particulier les entreprises – de la nécessité d'une formation professionnelle solide, et de les gagner à une étroite collaboration.



Johann-Peter Porten, maître artisan en construction mécanique et enseignant professionnel, depuis 30 ans dans la coopération. Séjours de longue durée au Pérou,

au Nicaragua et au Kosovo. Il accompagne des projets de formation en Europe de l'Est, au Kirghizstan, au Népal, au Cambodge, en Ethiopie et en Amérique centrale.

RES PUBLICA

En Éthiopie, des conseillères et conseillers communaux apprennent à analyser et résoudre les problèmes dans leur communauté, et où trouver de l'aide. En 2014, HELVETAS Swiss Intercooperation a réalisé 65 projets dans les domaines de la démocratie et de la paix en investissant CHF 15'648'755.

ÉTHIOPIE: POLITIQUE LOCALE POUR UN AVENIR MEILLEUR

Le brouhaha des voix cesse peu à peu au son des coups de marteau donnés par le porte-parole du conseil communal, pour annoncer l'ouverture de la session mensuelle à Ahuri. Entre 250 et 400 membres du conseil se serrent sur les troncs d'arbres posés dans la salle spartiate. Le maire Kretner Melese lit le rapport des activités du gouvernement local pendant le mois écoulé: utilisation des latrines, nouveau centre de santé, salles d'école, ponts et routes, irrigation. Les femmes et les hommes du conseil écoutent, posent des questions, commentent. Les représentants de la commission répondent. On discute, fait appel, explique, justifie. Et finalement on vote – presque comme dans une commune suisse.

Le parlement des communes, composé de 250 à 400 membres, est élu tous les cinq ans. Chaque quatrième ou cinquième famille est ainsi représentée par une personne au conseil. Les représentantes et les représentants ont pris leur poste sans préparation, et très peu sont au courant de leurs tâches ou des lois en vigueur. Ce n'est pas étonnant dans un pays qui a toujours été gouverné par des régimes autoritaires et centralisés.

En Éthiopie, Helvetas réalise un projet de formation unique pour rendre les autorités des communes et districts conscientes de leurs droits et de leurs devoirs. Pour l'instant, les lois et les stratégies en vigueur sont décrites dans neuf kebeles, terme qui désigne les communes, et les

propositions étatiques et non-étatiques sont présentées. Ahuri est une de ces kebeles. «Nous sommes des exemples, dit Degu Melese, un des nombreux conseillers communaux. Nous avons appris les possibilités concrètes qui existent pour améliorer notre vie.» Dans sa commune, Degu, membre d'une commission de 9 personnes, est responsable des questions économiques. Il préside également le conseil des parents d'élèves.

Les cours et les brochures d'Helvetas lui ont permis de mieux comprendre et remplir ses obligations. Cet enseignement a clairement dynamisé le processus démocratique. Avant, les assemblées mensuelles du conseil communal n'avaient souvent pas lieu mais elles sont régulières aujourd'hui. Les femmes et les hommes – la participation des femmes s'est élevée à 50 % – discutent des améliorations de l'infrastructure et font passer les messages des exécutifs. Ils soumettent les requêtes de la population et résolvent des litiges. En deux ans à peine, les communes ont accompli d'énormes progrès. Par exemple le conseil communal de Wonchet a obtenu que toutes les familles utilisent une latrine, que tous les enfants soient vaccinés, et que les femmes se rendent dans des centres de santé pour accoucher. Le taux de scolarité a augmenté de 78 % à 100 %, le nombre de puits de 23 à 67 et, grâce à l'irrigation et à de meilleures semences, la productivité agricole s'est renforcée.



Conseil de commune I. Les femmes peuvent pour la première fois prendre la parole en public.



Conseil de commune II. Source d'apprentissage pour se familiariser avec des documents et des communiqués.

Helvetas, avec le gouvernement central, élabore actuellement une stratégie pour étendre le système de formation aux 167 districts et aux 2000 communes.



«Je n'étais pas au courant des responsabilités et des devoirs que j'avais comme conseiller communal – ni des possibilités. Maintenant j'ai compris que le destin de la commune est entre nos mains et que nous pouvons améliorer notre vie»

Degu Melese, paysan et conseiller communal à Ahuri, district de South Achefer (Amhara), Éthiopie.

© Christian Boist

51

pays, soit plus du quart du total, sont notés comme régimes autoritaires dans l'indice de démocratie de l'«Economist».

112'827

personnes ont suivi des cours pour la démocratie, l'administration et les droits civiques en 2014 grâce à Helvetas.

3'619

projets de développement ont été élaborés de façon participative en 2014.

SERVICES CONSEILS: DE L'EAU SANS CORRUPTION

Selon la Banque mondiale, 20 à 40 % des fonds pour la construction et l'entretien de l'approvisionnement en eau sont perdus en raison de la corruption. En partenariat avec le réseau pour l'intégrité de l'eau WIN, cofinancé par la DDC, Ben Blumenthal coordonne un projet pour lutter contre la corruption dans le secteur de l'eau dans trois pays pilotes. Au Népal, les plans et projets étatiques sont soumis aux principes fondamentaux tels que la transparence, l'obligation de rendre des comptes et la participation. Au Guatemala, un plus grand contrôle des fournisseurs (privés) par les autorités et par la population a conduit à un meilleur approvisionnement en eau. Et au Mozambique, une mise en réseau plus performante des autorités ainsi que l'influence de la société civile sont encouragées.



Ben Blumenthal, master et doctorat de la Haute Ecole de St-Gall, depuis 2003 dans la coopération, longs séjours en Éthiopie, Timor de l'Est, Burundi et Guinée Bissau. Ben Blumenthal

conseille les autorités dans l'organisation et le développement de stratégies, et accompagne des processus de réforme, de démocratie et de décentralisation, entre autres, dans 25 sociétés post-conflits.

POUR UNE VIE MEILLEURE

Helvetas soutient les plus pauvres dans leur droit à l'eau, à l'alimentation et à une vie autodéterminée.

Asie et
Europe de
l'Est
181'111
personnes



Amérique latine/
Caraïbes
39'530
personnes



Afrique
349'453
personnes



dans le monde
570'094
personnes



L'EAU: UN DROIT HUMAIN

Plus de 570'000 personnes ont accédé à de l'eau potable et/ou à des installations sanitaires de base grâce à Helvetas en 2014.

AGRICULTURE: DE NOUVEAUX MARCHÉS

Plus de 370'000 personnes ont appris à mieux commercialiser leurs produits.

Amérique latine/
Caraïbes
5'286
personnes



Afrique
92'965
personnes



Asie et
Europe de l'Est
277'270
personnes



dans le monde
375'521
personnes



DÉMOCRATIE ET PAIX: UN BÉNÉFICE POUR TOUS

Plus que 220'000 hommes et femmes ont suivi une formation sur la démocratie, sur les droits et devoirs du citoyen et sur l'administration décentralisée.

dans le monde
221'329
personnes

Asie et
Europe de l'Est
180'401
personnes

Afrique
40'380
personnes

Amérique latine/
Caraïbes
548
personnes



FORMATION: POUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

Près de 190'000 enfants, jeunes et adultes ont suivi des écoles primaires, des cours d'alphabétisation ou des formations professionnelles grâce à Helvetas.

dans le monde
188'910
personnes

Afrique
128'560
personnes

Asie et Europe
de l'Est
46'074
personnes

Amérique latine/
Caraïbes
14'276
personnes



NOUVEAU DÉPART

Pour que les jeunes gens puissent accéder au nouveau monde du travail orienté vers une économie de marché au Kirghizistan, HELVETAS Swiss Intercooperation a soutenu l'introduction d'un modèle de formation axé sur la pratique dans les écoles professionnelles étatiques. Sur mandat d'Helvetas, une experte indépendante a examiné l'impact de ce modèle.

KIRGHIZISTAN: FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LES CAMPAGNES

Avec l'effondrement du système soviétique, les immenses kolkhozes ont été morcelés au Kirghizistan et répartis entre les travailleurs agricoles qui étaient trop peu préparés à la gestion d'une ferme. Parallèlement, les budgets destinés aux écoles professionnelles ont été réduits de moitié, de sorte que les jeunes agriculteurs n'avaient guère de possibilités d'acquérir les connaissances nécessaires et améliorer leur revenu. Des centaines de milliers d'entre eux ont migré vers les villes, ou en Russie et au Kazakhstan.

En 2001, Helvetas a commencé à soutenir l'État dans la réorganisation de la

formation professionnelle en milieu rural, tout d'abord dans la province reculée et à faible revenu de Naryn, puis, dès 2006, dans la province plus centrale et développée de Chui.

La formation a été axée sur les besoins dans l'agriculture et l'industrie; les cursus d'apprentissage, le matériel didactique et la formation des enseignants ont été repensés.

Les entreprises ont été associées autant que possible à la formation pratique. Dans la province de Chui, les entrepreneurs peuvent aussi exercer leur influence dans les conseils consultatifs des écoles, qui portent le nom de KOJOS, pour favoriser une formation professionnelle axée sur les besoins.

Études d'accompagnement

En l'espace de neuf années, 1200 diplômé-e-s ont bénéficié des nouvelles formations. Des sondages systématiques ont montré que les perspectives professionnelles, le revenu et la volonté de s'investir dans une entreprise à soi étaient meilleures.

En complément à ces études quantitatives, Helvetas a demandé à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL de réaliser une étude d'impact qualitative. Sous la direction de Karin Zbinden, socio-anthropologue, des spécialistes kirghizes en sciences sociales ont sondé 251 per-



© Stéphanie Blaband

Vacciner les animaux. De nouvelles connaissances pour réussir l'élevage de volailles.

sonnes choisies au hasard et liées au domaine des écoles professionnelles, soit 137 étudiant-e-s et 51 enseignant-e-s. Des questions leur ont été posées sur les changements individuels ou sociétaux des dix dernières années et sur les effets de la nouvelle formation professionnelle.

Les questions étant formulées de façon ouverte, les enquêteurs ont pu approfondir les discussions. Les personnes interrogées ont pu décrire avec leurs propres mots les changements sur la société et les effets sur leur vie. Elles ont expliqué comment elles réagissent à l'évolution de la société et comment elles profitent de la formation professionnelle.

«Je vais mieux»

«Au cours des dix dernières années, toutes les personnes interrogées ont pu élargir leurs connaissances, leurs com-

Axé sur le métier et la pratique

Au cours de l'étude d'impact, l'avis de quatre spécialistes du ministère de l'éducation a été sollicité. Tous ont observé la réorganisation dans le domaine de la formation ou y ont directement participé. Selon leurs déclarations, le matériel pédagogique (livres et autres publications) se serait remarquablement amélioré. Des offres Internet s'y sont ajoutées et tous les enseignant-e-s liés au projet auraient découvert de nouvelles méthodes d'enseignement dans les formations continues. Mais avant tout, les liens se seraient renforcés entre les écoles professionnelles et le secteur privé, par le biais de contrats et d'accords.

pétences et améliorer leurs conditions de vie», lit-on dans le rapport. Cela s'applique aussi bien aux diplômés qu'aux enseignants et aux entrepreneurs. La formation d'agriculteur transmet aux paysans, désormais autonomes, des principes entrepreneuriaux, et les cursus pour les ouvriers du bâtiment et les mécaniciens sont adaptés aux besoins du marché du travail local.

Toutes les personnes interrogées soulignent que l'intégration dans l'économie de marché a des effets positifs. Les gens gagnent plus qu'avant, la nourriture est plus riche et variée. Les paysans déclarent avoir davantage investi dans l'infrastructure, les machines et les engrais qu'auparavant. On pourrait acheter des biens de consommation autrefois inabordable. Il y a dix ans, dans les régions rurales du Kirghizistan, on comptait 80 à 90% de gens pauvres et 10 à 20% de personnes plus aisées. Aujourd'hui, ce rapport s'est exactement inversé.

Dans la province plus prospère de Chui à proximité de la capitale, les personnes interrogées estiment que le niveau de vie plus élevé serait plutôt une conséquence d'une économie de marché fonctionnant toujours mieux. En revanche, les diplômés de la province plus reculée et moins développée de Naryn sont convaincus que ces changements positifs sont dus en grande partie à la meilleure formation donnée dans les écoles professionnelles.

Beaucoup des personnes interrogées évoquent aussi les côtés sombres de ce développement. Esprit de profit et égoïsme auraient grandi, tandis que les liens sociaux traditionnels se seraient affaiblis. Des signes laissent penser que les paysan-ne-s prenant des initiatives se démarquent des autres, donnant naissance à une société à plusieurs vitesses.

«J'ai les deux pieds dans la vie»

Outre des compétences techniques et professionnelles, les enseignant-e-s et



© Daniel Valenigh

Soudure et lettres de candidature. La formation professionnelle orientée vers le marché.

Le groupe de contrôle

Afin de mieux évaluer les réponses du milieu des écoles, les entretiens ont aussi été menés avec 42 personnes d'un groupe de contrôle, dont aucune n'a suivi les écoles professionnelles récemment réorganisées. Ces personnes décrivent le changement de société et les meilleures conditions de vie de façon analogue au groupe sondé, mais elles s'expriment plus souvent sur les répercussions négatives comme le chômage, la paresse de certaines personnes ou les dérives de l'alcoolisme. Elles aussi voudraient moderniser leurs entreprises, mais elles savent moins comment y parvenir.

les diplômé-e-s soulignent avoir avant tout appris à réagir rapidement et efficacement aux changements extérieurs. Ils auraient une meilleure estime d'eux-mêmes et seraient fiers de leurs nouvelles capacités. Selon eux, ces changements dans leur personnalité seraient le résultat de la meilleure formation professionnelle. À ce propos, les personnes interrogées sont du même avis, dans les deux provinces.

«Elles confirment être autonomes maintenant», est-il relevé dans l'étude d'impact de l'HAFL. La plupart des personnes interrogées sont persuadées qu'elles sont assez expérimentées et mûres pour gérer les nouvelles situations avec leurs propres moyens. Il leur paraît plus facile de se concentrer sur un objectif. Elles sont bien organisées et tournées vers l'avenir. «Les personnes liées au projet semblent considérer les nouveaux défis comme une chance», écrit Karin Zbinden. Parce qu'elles ont appris à planifier et évaluer les conséquences financières d'un emprunt, elles se sentent socialement et économiquement plus sûres et sont prêtes à assumer des risques entrepreneuriaux mesurés. Karin Zbinden considère ces changements d'attitude comme «l'effet le plus important possible» de la nouvelle formation.

Les expériences positives des provinces de Naryn et de Chui sont intégrées dans un projet d'envergure nationale pour la réorganisation des écoles professionnelles. Le financement est assuré pour moitié par l'État kirghize et pour moitié par la Banque asiatique de développement. Les deux partenaires ont choisi Helvetas comme service de conseils techniques (voir aussi l'encadré p. 17).

ÉGALITÉ

Les organisations de coopération au développement sont critiquées lorsqu'elles remettent en question la répartition traditionnelle des rôles et des pouvoirs entre hommes et femme. Il en va de même lorsqu'elles ne le font pas. Une contribution à la question des genres dans la coopération au développement.

S'INTERROGER SUR LES RÔLES

Lorsqu'il s'agit de la relation entre femmes et hommes dans d'autres sociétés, même les personnes qui sont progressistes rappellent volontiers que la répartition des rôles et les rapports de pouvoir reposent sur d'anciennes normes culturelles et ne devraient pas subir d'influences extérieures. Cette argumentation oublie que les normes culturelles ne sont guère partagées par tous et ne sont jamais fermement définies.

Dans le nord du Mozambique, la société est traditionnellement organisée de façon matrilineaire. La terre est transmise de mère en fille. Ce sont principalement les hommes qui intègrent les familles en se mariant et qui doivent faire leurs preuves sous le regard sévère de leur belle-mère. S'ils ne «peuvent» pas rendre leur femme enceinte ou s'ils se révèlent paresseux, ils doivent quitter la famille. Comme ailleurs, le rôle de la femme consiste à mettre au

monde beaucoup d'enfants, à bien nourrir tous les membres de la famille et à en assurer ainsi la continuité. C'est ainsi que les femmes peuvent affermir leur pouvoir et leur statut. De nombreuses décisions – en particulier lorsqu'elles concernent la communauté – sont prises par les époux, les frères et les oncles de la lignée des femmes.

Au fil du temps, les normes patriarcales ont été renforcées. Les colons portugais, puis les représentants du gouvernement Frelimo, ont souligné le rôle dirigeant du maître de maison. Le développement économique a donné d'abord aux hommes l'opportunité de gagner de l'argent hors de la maison, ce qui a également contribué à faire basculer le rapport de force dans les familles en faveur des hommes. Aujourd'hui, les femmes sont passées loin derrière les hommes en matière de chances de formation, de possibilités de rémunération ou de participation à la politique. Elles sont souvent victimes de violence à caractère sexiste.

Alphabet et feuilletons radiophoniques

L'une de nos réponses à cette inégalité est le projet Ocupali qui améliore directement le statut des femmes: avec des cours d'alphabétisation, une formation simple sur les questions financières et avec des informations sur leurs droits. Des pièces radiophoniques en makhuwa, la langue locale, placent les auditrices (et les auditeurs) dans des situations vécues. Une femme est victime de vio-

lences conjugales, une autre décide de sa propre initiative d'exercer une activité lucrative et gère elle-même ses finances. Une femme est confrontée à des rites d'initiation controversés et au mariage précoce.

Sous la forme de feuilletons radiophoniques connus et appréciés, l'émission renseigne les femmes sur leurs droits et leur indique où trouver de l'aide, par exemple en cas de divorce. L'objectif d'Ocupali est d'inciter les femmes et les hommes à appréhender de telles questions en se basant sur le savoir acquis.

D'autres projets dans le nord du Mozambique influencent la relation entre les femmes et les hommes. Dans notre projet de stockage protégé des récoltes et d'amélioration des semences, le statut des femmes est renforcé parce qu'elles contrôlent les silos familiaux et génèrent de nouvelles sources de revenus grâce à production et à la vente de semis. Dans le projet PROGOAS, qui améliore notamment les mécanismes de prise de décision et de gestion concernant les ressources hydriques, nous veillons à ce que les hommes et les femmes puissent s'exprimer avec les mêmes droits dans les comités de gestion de l'eau ou des questions sanitaires.

Dans cette région du Mozambique, attentes sociales et normes culturelles sont en constante mutation. Les rôles des hommes et des femmes et la répar-



Alphabet. Un outil pour l'autonomie.



Inhabituel. Collaboration sur un pied d'égalité ...



... et formation dans des métiers masculins.

tion du travail ménager sont rarement explicites. Nous devons donc ne pas tirer d'hypothèses hâtives, tout en ayant devant les yeux les droits humains, en particulier la revendication d'égalité des droits pour les femmes et les hommes.

Traditions dégradantes

Différemment que dans le nord du Mozambique, la société traditionnelle au Népal est organisée de façon strictement patriarcale. Les terres sont léguées aux hommes, les jeunes femmes intègrent la famille de leur époux et doivent faire leurs preuves auprès de leur belle-mère. C'est notamment le cas des communautés hindoues. En revanche, les habitants des montagnes, pour la plupart bouddhistes, ont une vision plus égalitaire des rapports entre les sexes. Ainsi, bien que des formes plus collaboratives de propriété du sol aient été connues par le passé, les rôles des femmes et des hommes sont et restent clairement définis.

Dans les castes hindoues supérieures, l'épouse salue son mari le matin en lui lavant les pieds puis en buvant l'eau de lavage. Dans les familles les plus traditionnelles et conservatrices, cette coutume a toujours lieu aujourd'hui. Le chaupadi est une autre pratique humiliante: puisque les femmes «saliraient» la maison pendant leurs règles, on leur impose de

se retirer dans un lieu souvent très inconfortable hors du foyer. À la campagne, les mariages arrangés entre enfants sont toujours largement répandus et entraînent souvent des grossesses précoces.

Helvetas ne cible pas directement les pratiques dégradantes, mais les aborde de façon indirecte. Dans les projets pour améliorer les moyens d'existence ou pour l'eau potable et l'hygiène, la question des genres est également abordée. Des animateurs sociaux parlent du chaupadi lors de leurs visites à domicile.

Promouvoir l'égalité

Dans notre programme au Népal et dans la stratégie d'Helvetas, il est clairement défini que nous favorisons l'égalité des genres ainsi que l'égalité sociale. Toutefois, les activités sont adaptées au contexte local. Pendant la guerre civile, qui a pris fin en 2006 au Népal après onze ans de conflit, de nombreuses femmes ont été physiquement et psychologiquement traumatisées mais, parallèlement, la guerre a sensibilisé les femmes et les Dalit faisant partie de castes discriminées aux questions de justice sociale et fait naître un désir de changement. Autrefois, il aurait été impensable que des femmes, et encore moins des femmes Dalit, suivent une formation professionnelle et brisent délibérément les vieux stéréotypes. C'est

néanmoins là l'objectif principal du programme d'Helvetas pour la formation professionnelle. Les femmes sont encouragées et soutenues financièrement pour apprendre un métier atypique chez les femmes, comme la menuiserie ou la maçonnerie, pour leur permettre de gagner leur vie. Les femmes qui travaillent dans ces nouveaux métiers encouragent de nombreuses autres à changer d'attitude et à oser s'engager dans de nouveaux secteurs professionnels.

Changer les mentalités. Plus facile à dire qu'à faire, car bien souvent, les idées nouvelles soulèvent tout d'abord des oppositions, non seulement chez les hommes mais aussi parmi les femmes. Pourtant, les changements de mentalité sont partie intégrante de la coopération au développement. Nous réagissons aux questions des genres et cela signifie que, dans notre travail, nous devons toujours respecter les rapports traditionnels des genres, en débattre, les remettre en question ou nous y référer. Nous cherchons des possibilités de changement tout en nous orientant sur les besoins concrets. Pour ce faire, il nous faut toujours, avant de remettre en question les relations, analyser avec soin la situation. Il n'y a pas de solution miracle.

Par Jane Carter, coordinatrice Genre & Équité sociale

VISIBLEMENT FAIR

Une nouvelle étape a commencé pour le HELVETAS FAIRSHOP avec l'ouverture de sa boutique sur la Weinbergstrasse à Zurich. Le chiffre des ventes s'est rapidement élevé. Avec ses deux grandes vitrines, la boutique moderne aux lignes claires est la meilleure publicité qui soit pour le commerce équitable – et pour Helvetas.

COMMERCE ÉQUITABLE: CONCURRENCE DÉSIRÉE

Les personnes qui ont connu les débuts du commerce équitable se souviennent de locaux de bric et broc, remplis avec amour d'objets et de slogans affichés qui voulaient en appeler à la mauvaise conscience des gens. Rien ne rappelle cette période dans le nouveau Fairshop d'Helvetas: il est ouvert, lumineux, moderne et aménagé avec des matériaux naturels.

En 2014, le Fairshop a pu s'installer dans ce nouvel espace à Zurich. Entre son ancien emplacement dans une cour intérieure de la Weinbergstrasse et sa nouvelle adresse, il n'y a que 50 mètres. Mais le magasin donnant maintenant directement sur la rue, le chiffre des ventes est rapidement monté d'un tiers – ce qui est bien plus qu'espéré.

La nouvelle boutique a été aménagée à des conditions fair par le bureau MACH, qui avait déjà conçu des espaces de vente pour de grandes marques. «Le commerce équitable est un concept convaincant», explique David Marquardt, architecte d'intérieur. L'assortiment du Fairshop Helvetas convainc par ses qualités esthétiques. Avec le style épuré du magasin, nous voulons faire ressortir la beauté simple des produits.» Le succès des premiers mois montre à nouveau combien le commerce équitable attire toujours plus de consommatrices et consommateurs.

Les grands distributeurs traditionnels mais aussi les nouveaux discounters,

comme Aldi ou Lidl, font désormais aussi leur publicité en utilisant le commerce équitable et le label Max Havelaar. Ils informent sur la provenance des produits ainsi que sur les conditions de production. Toujours plus de producteurs dans le Sud profitent de cette croissance, car ils peuvent ainsi exiger de meilleurs prix pour leur produits faits de manière équitable (et souvent aussi biologique). Helvetas favorise ce développement et met en contact des détaillants du Nord avec des producteurs du Sud.

Cependant l'offre Fairtrade en augmentation dans les grandes surfaces représente un défi pour le Fairshop Helvetas. Après un développement continu au cours de dernières cinq années, le chiffre d'affaires a reculé de 3,8 % en 2014 ce qui, toutefois, ne devrait être qu'un fléchissement passager. Les prévisions pour 2015 sont bonnes. Cela est dû, entre autres, à une importante commande de linges de bain et de polos faite par la compagnie aérienne Swiss, comme elle l'avait déjà fait en 2013.

La vente en ligne se développe de façon réjouissante. Avec une augmentation d'environ 5%, son chiffre d'affaires a dépassé la barre du million de francs en 2014, contribuant ainsi de manière importante au développement du Fairshop. Avec le succès que rencontre la boutique à Zurich, se pose la question du contact direct avec la clientèle dans d'autres villes de Suisse avec la possibi-



Fairshop I. Où le commerce équitable est présenté avec élégance.



Fairshop II. Une plus grande clientèle grâce à un meilleur emplacement.

lité d'ouvrir de nouveaux points de vente, qui seraient autant de belles et nouvelles vitrines pour le commerce équitable.



«Ce sont toujours les hommes qui veulent partir. Les femmes, elles, veulent rester. Avec les foulards en soie sauvage – et grâce au commerce équitable – nous avons un bon revenu»

Marie-Louise Rasoanirina, membre de la coopérative des tisseuses de soie à Sandrandahy, sur le haut-plateau de Madagascar.

© Flurna/Rothberger

54 %

de toutes les bananes vendues en Suisse proviennent du commerce équitable.

45'896

clientes et clients achètent des produits du Fairshop, 10 % d'entre eux commandent en ligne.

1'600

villes et communes dans 25 pays soutiennent activement le commerce équitable et peuvent être «Fair Trade Town».

T-SHIRTS ET CHARITY RUNNERS

Chaque année, plus de 12 000 coureurs participent à la course SOLA-Stafette de l'association sportive universitaire de Zurich. La durabilité fait partie du programme: transports publics, eau de douche chauffée à l'énergie solaire, restauration régionale. «La durabilité est en plus une composante économique et sociale», dit Thomas Mörgeli, de la direction de SOLA. Ainsi, les bénévoles qui participent à cet événement portent tous un t-shirt du Fairshop et, à partir de 2015, trois équipes participeront à la course comme «charity runners» pour soutenir des projets d'eau d'Helvetas. Helvetas est présente avec un stand à l'arrivée de la SOLA-Stafette. «Un rappel bienvenu pour ne pas oublier qu'il y a dans le monde des enjeux bien plus importants que le meilleur temps de course», dit Thomas Mörgeli.



Thomas Mörgeli

est un professeur de sport de haut niveau. Il travaille 30 à 40 % pour la SOLA-Stafette, qui a lieu pour la 41e fois en 2014. Comme membre du team de l'association sportive

universitaire, il s'occupe notamment des handballeurs, des skieuses, des marcheurs et des coureuses d'orientation.

MODESTIE MORALE

Etant donné les défis énormes à l'échelle du globe, les organisations privées d'aide au développement, comme HELVETAS Suisse Intercooperation, semblent petites et impuissantes. Ces organisations pourraient faire davantage si les moyens à leur disposition étaient plus importants. Pour les obtenir, elles devraient toutefois investir plus dans la récolte de fonds. Mais, moralement parlant, la société ne le tolère que dans une très faible mesure. Un dilemme.

SUISSE: INVESTIR DANS LA RÉCOLTE DE FONDS

On entend toujours plus souvent que seul le développement économique pourrait réduire la pauvreté, et que la coopération privée au développement ne peut pas vraiment apporter une contribution significative. Dans les faits, des progrès économiques ont bien été enregistrés durant les dernières décennies. En parallèle, les inégalités augmentaient dans le monde. 1,2 milliard de personnes vivent dans l'extrême pauvreté, malgré les succès considérables obtenus dans la lutte contre la pauvreté. L'économie de marché à elle seule n'est pas garante d'un accès à l'éducation, d'une participation démocratique ou du respect des droits humains. Pour ces raisons, la coopération au développement est plus importante que jamais.

Mais les représentations profondément ancrées sur la façon dont les organisations à but non lucratif devraient fonctionner entravent l'engagement des organisations privées au développement. Alors que les défis sociaux économiques et écologiques augmentent et se complexifient, les pouvoirs publics hésitent à investir davantage de moyens financiers dans la recherche de solution aux problèmes de société, pour ménager l'opinion publique.

Pour les organisations à but non lucratif, les critères sont totalement différents de ceux des entreprises orientées sur le profit. Pour s'imposer avec succès, ces entreprises investissent dans de nouveaux produits et dans la publicité, et prennent ainsi des risques calculés. Par contre, on

attend des organisations à but non lucratif qu'elles prennent le moins possible de risques. Leurs moyens doivent entièrement profiter aux bénéficiaires. Peu de gens sont prêts à mettre des moyens pour évaluer des projets, et ainsi d'apprendre pour développer des approches innovantes, ou pour récolter de nouveaux dons et contributions alors que l'on pourrait ainsi soutenir un plus grand nombre de personnes.

Helvetas essaie de surmonter cette retenue morale en grande partie auto-imposée. Suite à une décision courageuse du comité central en 2007, Helvetas a augmenté de 7 % en moyenne au cours des sept dernières années son budget attribué à la recherche de fonds. Grâce à ces investissements, nous avons pu récolter 80 millions de francs de dons supplémentaires. Les rentrées annuelles de dons ont presque triplé durant cette période. 80 % de ces recettes supplémentaires sont versés aux projets. Nous investissons 20 % pour augmenter les dons aussi dans les années à venir et ainsi pouvoir disposer de fonds plus importants pour nos projets.

Helvetas s'est forgée une réputation solide de partenaire fiable auprès de fondations privées, de donateurs institutionnels, d'entreprises et de mécènes au cours des dernières années. Dans ce sens, le dialogue avec les partenaires financiers et l'échange régulier sur un pied d'égalité sont essentiels pour créer



Frappant. Un Manneken-Pis rose, ambassadeur de l'eau potable.



Démocratie. Une délégation d'Éthiopie à la Landsgemeinde de Glaris.

du succès. Dans l'échange direct dans le cadre de nos projets, nos bailleurs de fonds comprennent le sens des évaluations de projet et ils reconnaissent aussi la raison pour laquelle Helvetas investit dans la récolte de fonds en faveur de ses projets.



«Fais partie de Viva con Agua! Tu es comme une goutte d'eau!»

C'est l'appel vibrant sur le site en ligne de Viva con Agua, une jeune organisation qui récolte des fonds pour les projets d'eau d'Helvetas en menant des actions créatives, souvent en rapport avec la musique, l'art ou le sport.

12'395
affiches de
format mondial ont
sensibilisé le public
au droit humain à l'eau.

77'960
foyers reçoivent quatre fois
par an un aperçu du travail
d'Helvetas avec notre
magazine «Partenaires».

1,7 milliard
de francs de dons ont été
versés en Suisse
à des organisations d'utilité
publique en 2014.

LES GROUPES RÉGIONAUX

Les groupes régionaux font partie de la société civile et sont en contact avec des pouvoirs publics. Ils sensibilisent les personnes sur le fossé entre les pays industrialisés et les pays en développement. Les groupes régionaux apportent leur soutien à Helvetas, par exemple lors d'une action pour la Journée mondiale de l'eau et en sélectionnant des films qui sont à l'affiche chaque été de notre Cinéma Sud itinérant. Ils créent leurs propres événements et actions: expositions, buffets exotiques ou concerts. Quelques-uns d'entre eux participent activement à la recherche de fonds. Marie Schaffer-Wyler, responsable des actions publiques et de la coordination des bénévoles en Suisse Romande, rencontre régulièrement les groupes régionaux pour les informer et lancer des idées créatives.



Marie Schaffer-Wyler, assistante médicale de formation, études de sciences politiques en Californie et active dans des mouvements écologistes et tier-mondistes,

travaille depuis 1999 pour le bureau régional à Lausanne/Genève. Elle est responsable notamment de l'organisation de la tournée du Cinéma Sud et des actions de rue lors de la Journée mondiale de l'eau.

FINANCES

Salaires égaux pour les femmes et les hommes

Le système de salaires d'HELVETAS Swiss Intercooperation se base sur un modèle élaboré par le Bureau fédéral de l'Égalité (BFEG) et qui a été adapté pour Helvetas. Lors d'une estimation analytique, les demandes, les charges et les responsabilités d'une fonction ont été évaluées point par point. Ce qui a conduit à des classements transparents et justifiés. Deux ans après cette introduction, nous avons vérifié avec un nouvel outil du BFEG si l'égalité de salaires entre les femmes et les hommes était observée. Nous nous réjouissons de l'excellent résultat de ce contrôle: il n'existe pas de différence de salaires discriminatoire chez Helvetas!

Commentaire

Avec des recettes totales de CHF 133.3 millions, le montant du compte d'exploitation n'a pas changé significativement par rapport à l'année précédente. Cette évolution correspond à la planification financière à moyen terme. Les comptes se clôturent sur un résultat de CHF 0.513 million. Le résultat financier de CHF 1.880 million a contribué substantiellement à cette bonne clôture.

L'audit

Les réviseurs de KPMG AG ont vérifié la comptabilité et les comptes annuels et les ont approuvés. Leur rapport de révision et le rapport financier 2014 d'HELVETAS Swiss Intercooperation peuvent être téléchargés à partir de www.helvetas.ch/rapportannuel

BILAN

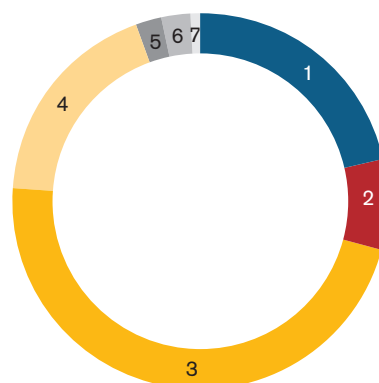
ACTIFS	31.12.2014 en CHF	31.12.2013 en CHF
Liquidités	33'724'510.93	31'573'997.15
Titres	17'410'115.71	15'758'610.61
Créances	1'511'663.96	1'592'561.01
Stocks de marchandises	872'902.67	972'249.39
Fortune nette dans les pays de projets	8'756'297.76	17'840'998.46
Comptes de régularisation des actifs	9'573'822.50	10'096'455.99
Actifs mobilisés	71'849'313.53	77'834'872.61
Immobilisations corporelles	1'197'962.00	607'491.19
Immobilisations incorporelles	514'059.96	1'053'309.96
Placements financiers	788'880.98	82'311.95
Actifs immobilisés	2'500'902.94	1'743'113.10
Total des Actifs	74'350'216.47	79'577'985.71
PASSIFS		
Engagements	4'267'234.16	3'575'088.06
Comptes de régularisation des actifs	36'963'679.16	42'251'726.00
Capitaux de tiers à court terme	41'230'913.32	45'826'814.06
Réserves	708'638.29	1'679'139.48
Capitaux de tiers à long terme	708'638.29	1'679'139.48
Capitaux de tiers	41'939'551.61	47'505'953.54
Fonds avec affectation liée	2'118'322.82	1'743'110.89
Capital libre généré	16'674'181.14	16'710'760.38
Capital lié généré	13'618'160.90	13'618'160.90
Capital de l'organisation	30'292'342.04	30'328'921.28
Total des Passifs	74'350'216.47	79'577'985.71

COMPTE D'EXPLOITATION

RECETTES	2014 en CHF	2013 en CHF
Cotisations des membres	2'820'934.82	3'008'174.58
Dons	22'177'014.72	21'846'283.53
Legs	1'073'708.12	3'785'676.09
Produits des opérations de collectes de fonds	26'071'657.66	28'640'134.20
Contributions de la DDC aux programmes	10'700'000.00	10'700'000.00
Mandats de la DDC	61'999'841.59	63'124'859.60
Contributions d'organisations aux projets	26'977'040.18	24'226'975.68
Recettes services de conseils	3'756'523.13	3'263'776.75
Recettes du commerce équitable	3'240'334.64	3'426'173.15
Autres produits d'exploitation	587'505.05	752'435.49
Recettes des prestations fournies	107'261'244.59	105'494'220.67
Total produit d'exploitation	133'332'902.25	134'134'354.87
CHARGES		
Afrique	31'177'071.24	32'843'316.84
Asie	46'631'895.38	43'958'679.83
Amérique latine/Caraïbes	18'071'101.76	19'222'185.81
Europe de l'Est, Caucase, Asie centrale	11'965'370.52	11'572'756.00
Coordination et encadrement des programmes	2'016'778.54	1'765'223.80
Projets internationaux	109'862'217.44	109'362'162.28
Service de conseils	5'408'262.61	5'117'235.14
Projets en Suisse	5'453'498.24	5'675'095.70
Commerce équitable	3'368'512.77	3'388'101.90
Frais du siège	4'686'516.02	4'562'183.73
Frais collecte de fonds	6'134'577.24	5'695'849.05
Frais administratifs	10'821'093.26	10'258'032.78
Total charges d'exploitation	134'913'584.32	133'800'627.80
Résultat d'exploitation	-1'580'682.07	333'727.07
Résultat financier	1'880'695.83	997'548.30
Autres résultats	38'618.93	-280'815.41
Résultat avant variations des fonds	338'632.69	1'050'459.96
Variations des fonds	174'788.05	167'272.85
Résultat avant affectation au capital de l'organisation	513'420.76	1'217'732.81

RECETTES

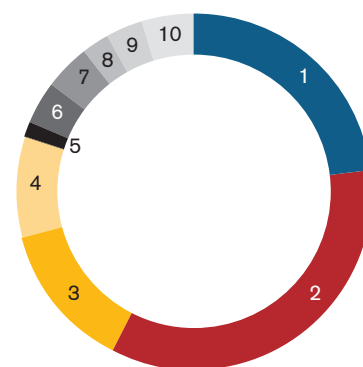
(Total CHF 133'332'902.25)



- 1 Produit de l'acquisition de fonds 19,6%
- 2 Contributions de la DDC aux programmes 8,0%
- 3 Mandats de la DDC 47,1%
- 4 Contributions d'organisations aux projets 20,2%
- 5 Recettes services de conseils 2,8%
- 6 Recettes du commerce équitable 2,5%
- 7 Autres revenus d'exploitation 0,4%

DÉPENSES

(Total CHF 134'913'584.32)



- 1 Afrique 23,1%
- 2 Asie 34,6%
- 3 Amérique latine/Caraïbes 13,4%
- 4 Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale 8,9%
- 5 Projets internationaux 1,5%
- 6 Services de conseils 4,0%
- 7 Projets en Suisse 4,0%
- 8 Commerce équitable 2,5%
- 9 Secrétariat général 3,5%
- 10 Recherche de fonds 4,5%

NOUS REMERCIONS

Sans les généreuses contributions de nos partenaires, membres, donatrices et donateurs, le travail réalisé par HELVETAS Swiss Intercooperation serait impossible. Nous remercions l'ensemble des institutions mentionnées pour leur soutien. Nous remercions également l'ensemble des particuliers et institutions qui ne souhaitent pas être mentionnés.

CONFÉDÉRATION ET CANTONS • Canton d'Argovie • Canton de Bâle-Ville • Canton de Berne • Canton de Glaris • Canton de Lucerne • Canton de Vaud • Canton de Zurich • Canton des Grisons • Canton du Tessin • DDC, Direction du Développement et de la Coopération • FEDEVACO, Fédération Vaudoise de Coopération • FGC, Fédération Genevoise de Coopération • Office fédéral de l'environnement OFEV • République et Canton de Genève • SECO, Secrétariat d'Etat à l'Economie **VILLES ET COMMUNES** Aarau • Baar • Baden • Berne • Bioggio • Erlenbach • Frauenfeld • Genève • Küsnacht • Lausanne • Maur • Münsingen • Obfelden • Scuol • Soleure • Sorengo • Vernier • Wädenswil • Wettingen • Zollikon • Zurich **FONDACTIONS** • Argidius Foundation • Bienfaisance Limited • Carewell Foundation • CHARISMA Stiftung für nachhaltige Entwicklung • ecodocs foundation • Fondation Accentus • Fondation Agnès Delachaux • Fondation Albert Jenny • Fondation Alfred Richterich • Fondation Corrado • Fondation Däster-Schild • Fondation ESPERANZA – kooperative Hilfe gegen Armut • Fondation Ferster • Fondation Fontes • Fondation Gebauer • Fondation Giessenbach • Fondation Happel • Fondation Hedwig Rieter • Fondation Hoja Verde • Fondation Leopold Bachmann • Fondation Megguy et Charlotte Renard • Fondation Mercator Suisse • Fondation myclimate • Fondation Nelly Bürgisser & Hedwig Steinmann • Fondation René & Susanne Braginsky • Fondation Rosa & Bernhard Merz • Fondation Solaqua • Fondation Symphasis • Fondation Temperatio • Fondation Tibetania • Fondation Valüna • Fondation Von Duhn • Green Leaves Education Foundation • Greendale Charitable Foundation • I & F Public Benefit Foundation • Jacobs Foundation • Laguna Foundation • Medicor Foundation • Share Foundation Basel • Swiss Re Foundation • Tarbaca Indigo Foundation • Vera Petendo Foundation **ENTREPRISES** A. Baggenstos & Co. AG • AIL (Aziende Industriali di Lugano) • Amsonic AG • Bachema AG • Banque Julius Bär & Co. AG • Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV • Chocolats Halba • Claro Magasins du Monde Seengen • Clean Forrest Club • Coop • Debiopharm International SA • Fent AG • Fonds Coop pour le développement durable • Frei + Krauer AG • Hartung Engineering GmbH • Heinis AG • Ingenieurbüro Frommelt AG • Loterie Romande • Philippe C. Biedermann Consulting • Pini Swiss Engineers • Play'n'Help AG • Primobau AG • RAlpin AG • responsAbility Investments AG • Ricola AG • Seeländische Wasserversorgung SWG • SIGE (Service Intercommunal de Gestion) • Swan Analytical Instruments AG • Swift Management AG • Technische Betriebe Flawil • Top-Team-Sanitär-Installations GmbH • vetchpartner • Victorinox AG • Wasserkorporation Abtwil-St. Josef • Wasserversorgung Buchrain • Wasserversorgung Gemeindeverband Blattenheid • Xplace GmbH • ZHAW, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften **ONG, ORGANISMES ET ASSOCIATIONS** Agridea • Association El Puente • Association Ethiopian Enterprises • Brücke – Le pont • Caritas Suisse • Chaîne du Bonheur • Chartreuse La Valsainte • éducation21 • Eglise catholique de St. Anton Zurich • Eglise catholique de Zollikon • Eglise catholique du Canton de Zurich • Eglise évangélique réformée de Lyss • EPER, Entraide Protestante Suisse • FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique • FOSIT, Federazione delle ONG della Svizzera italiana • Frauenfelder 2 Stunden Lauf • Gruppe Welt Oberamt • Institut Le Rosey • Orientierungsschule Wasgenring • Projektgruppe Schlatt • Rotary

« Pour nous, Helvetas est l'organisation qui correspond le mieux à notre besoin de transparence et de travail de coopération économiquement durable. Tant d'ouverture et de partenariat crée la confiance »

Thomas Baumann, président de l'association **ETHIOPIAN ENTERPRISES**, qui soutient depuis quatre ans des projets de développement en Éthiopie.

« Mettre une barrière et surveiller – c'est pour beaucoup la meilleure protection de la forêt. Helvetas par contre travaille étroitement avec les personnes qui vivent de la forêt et qui peuvent et veulent la protéger »

Daniel Heuer, président du conseil de fondation d'**HOJA VERDE** – Fondation pour une économie forestière durable dans les tropiques.



Club Oberer Zürichsee • Skat, Swiss Resource Centre and Consultancies for Development • Société des employés de commerce Suisse • Solidaritätsgruppe Affoltern a. Albis • Swiss Water Partnership • Swisscontact Agri-Business • Union synodale Berne-Jura-Soleure • Union des paroisses cath.romaines de la ville de Zurich • Union de paroisses évang. de la ville de Zurich • Viva con Agua Suisse • WIR TEILEN Fastenopfer Liechtenstein • ZH₂O – drink and donate **BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES INTERNATIONAUX** ACIAR, Australian Centre for International Agricultural Research • AFD, Agence Française de Développement • AfDB, Groupe de la Banque africaine de développement • Agency on Vocational • Banque mondiale • Education under the Government of the Kyrgyz Republic • AIM Association Internationale de la Mutualité • Bulgarian Environmental Partnership Foundation • CDKN, Climate and Development Knowledge Network • CONAP, Consejo Nacional de Areas Protegidas • CRDI, Centre de Recherches pour le Développement International, Canada • Croix Rouge Malienne • Danida • DfID, Department for International Development • EL PUENTE • EuropeAid, EU • FAO, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture • Foundation Agriterra • Fundación para la Conservación de Recursos Naturales y Ambiente en Guatemala • GIZ, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH • Global Environment & Technology Foundation • Global Environment Facility (GEF) • Government of Ethiopia, Regional Rural Roads Authorities • Hampshire Foundation • Harewell International Ltd. • Hivos Humanistisch Instituut voor Ontwikkelingssamenwerking • ICCO, Interchurch Organisation for Development • ICIMOD, International Center for Integrated Mountain Development • iDE, International Development Enterprises • IDH, Sustainable Trade Initiative • IMC Worldwide Ltd • IRC, Centre international de l'eau et de l'assainissement • KfW Entwicklungsbank • KIT/CFC Royal Tropical Institute, Netherland • LED Liechtensteinischer Entwicklungsdienst • MERRY Trust • Millennium Water Alliance • Ministère de l'Agriculture, Norvège • Ministère des Affaires Economiques, Vietnam • NIRAS • ÖAR-Regionalberatung GmbH • OIBT, Organisation internationale des bois tropicaux • Oxfam International • PAKKA AG • Peru Opportunity Fund • PNUD, Programme des Nations Unies pour le Développement • Programme Alimentaire Mondial • Rabobank Foundation • RAIN Foundation • RAIN Rainwater Harvesting Implementation Network • RRI Rights and Resources Initiative • SIDA Swedish International Development Cooperation Agency • Starbucks • The Glacier Trust • The McKnight Foundation • The Nature Conservancy • TNC Foundation • Transparency International • UEMOA, Union Économique et Monétaire Ouest Africaine • UICN, Union internationale pour la conservation de la nature • UNICEF Mali • University of Queensland, Australia • UNPCB, Union nationale des producteurs de coton du Burkina Faso • USAID, U.S. Agency for International Development • USAID/NEXOS • USDOS, U.S. Department of State • Wildlife Conservation Society • WIN, Water Integrity Network • WWF **SPONSORS** Banque Alternative Suisse SA • Geberit Distribution AG • Geberit International AG • Globetrotter Club AG • Globetrotter Tours AG • Globetrotter Travel Services AG

Les donateurs institutionnels sont mentionnés à partir d'un soutien de 3000 francs.

« Au lieu de distribuer des cadeaux de Noël, nous soutenons des projets d'eau en Afrique. Les réactions positives de nos clients montrent que nous avons choisi une bonne organisation d'entraide professionnelle avec Helvetas »

Ruedi Germann, CEO de **SWAN ANALYTICAL INSTRUMENTS**, Hinwil

« Geberit et Helvetas partagent une vision commune et un objectif concret: de l'eau potable et un approvisionnement sanitaire de base pour un plus grand nombre de personnes. Raison pour laquelle notre collaboration de longue date est importante et crédible »

Christian Buhl, CEO de **GEBERIT**

L'ORGANISATION

L'organisation de développement HELVETAS Swiss Intercooperation est une association indépendante sur le plan politique et confessionnel, soutenue par 98'021 membres, donatrices et donateurs, ainsi que par neuf groupes régionaux bénévoles.

LE COMITÉ CENTRAL



Président:
Elmar Ledergerber,
Zurich, Dr. oec. HSG,
lic. phil. I, ancien maire
de la ville de Zurich.
Depuis 2010



Ruth Egger
Tschäppeler, Stäfa,
Dr. oec. publ.,
conseillère en
développement rural.
Depuis 2011



Fenneke Reysoo,
Cully VD, Dr. sc. soc.,
directrice scientifique
Programme Gender
and Global Change
IHEID. Depuis 2011



Vice-présidente:
Therese Frösch, Berne,
Conseillère sociale,
a. conseillère nationale,
a. directrice des
finances de la Ville de
Berne. Depuis 2013



Richard Gerster,
Richterswil,
Dr. oec. HSG,
conseiller et publiciste.
Depuis 2009



Oswald Sigg, Berne,
Dr. rer. pol.,
ancien vice-chancelier,
journaliste.
Depuis 2009



Rudolf Baumgartner,
Zurich, Dr. oec. publ.,
Prof. émérite NADEL-
ETHZ.
Depuis 2011



André Kuy, Zurich,
docteur en droit,
avocat, MPA.
Depuis 2005



Pierre-Etienne Weber,
Rheinfelden, MBA/lic.
oec. HSG, conseiller
en développement,
gestion d'entreprise et
formation de cadres.
Depuis 2005



Rudolf Dannecker,
Hinterkappelen,
Dr. phil. I, historien,
ancien vice-directeur
DDC.



André Lüthi, Berne,
expert en tourisme
diplômé, directeur
Globetrotter Travel
Service et
Globetrotter Group.
Depuis 2009

Elmar Ledergerber et Dick Marty représentent le comité central au conseil consultatif.

GROUPES RÉGIONAUX

Les groupes régionaux soutiennent les efforts déployés par HELVETAS Swiss Intercooperation tant sur le plan moral que matériel. Ils aident au niveau des relations publiques, organisent des événements et campagnes de collecte.



Depuis 2003
Guillaume de Buren,
Lussy-sur-Morges,
lic. rel. intern.,
doctorant sc. IDHEAP
Lausanne.
Depuis 2011



Dick F. Marty, Lugano,
docteur en droit,
ancien conseiller aux
États, conseiller en
matière juridique et
économique.
Depuis 2006

ASSOCIATION D'INTÉRÊTS

Les contacts et mandats pertinents de la direction et du comité central figurent dans le rapport financier.



Françoise de Morsier
Heierli, Berne,
lic. sc. éco.
spécialiste de
questions du
développement.
Depuis 2011



Anita Müller,
Zurich, Dr. phil. I,
dès le 1 juin 2014
Directrice de l'Institut
Suisse Jeunesse et
Médias.
Depuis 2011

ORGANISATIONS PARTENAIRES

Conformément aux prescriptions du ZEWO et §29 du NPO-Code, les organisations avec lesquelles HELVETAS Swiss Intercooperation a contracté un contrat-cadre et celles où HELVETAS Swiss Intercooperation figure dans l'organe de direction sont mentionnées dans le rapport financier.

Agridea développement de l'agriculture et de l'espace rural • Alliance2015 • Alliance Sud • Cinfo • CIEA Centre International d'Etudes Agricoles • EAWAG Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux • End Water Poverty Coalition • FoBBIZ Forum suisse pour la formation professionnelle et la coopération internationale • HAFL Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires • ICCO Interchurch Organisation for Development Cooperation (NL) • IFOAM International Federation of Organic Agriculture Movements • KFPE Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement • Knowledge Management for Development • KOFF/Swisspeace • Max Havelaar Suisse • Skat Consulting et Skat Foundation • Swiss DRR NGO Platform • Swiss Fair Trade • Swiss Water Partnership • Swiss Water & Sanitation NGO Consortium

L'ORGANISATION

L'**assemblée générale** est l'organe suprême de l'association et se réunit une fois l'an. Elle élit les membres du comité central et décide de la planification. Le **comité central** est responsable des stratégies. **La direction** est responsable de la planification et de la mise en œuvre des projets, programmes et actions dans le pays et à l'étranger.

LA DIRECTION

*Membre formel de la direction



Directeur*
Melchior Lengsfeld



**Codirection
Services de conseils**
Peter Schmidt



**Directeur adjoint/
Codirection
Programmes
internationaux***
Remo Gesù



**Direction
Communication et
Fundraising***
Stefan Stolle



**Codirection
Programmes
internationaux***
Annette Koff



**Direction Finances
et Services***
Erich Wigger



**Codirection
Services de conseils***
Rupa Mukerji



**Direction Commerce
équitable**
Tobias Meier

LE CONSEIL CONSULTATIF



Peter H. Arbenz,
Winterthur, lic. rer.
publ. HSG, conseiller
en développement
de stratégies et ges-
tion d'entreprises,
président d'honneur



Mario Fehr,
Zurich,
licencié en droit,
Conseiller d'État



Bastien Girod,
Zurich, Dr. sc. nat.,
Conseiller national



Tiana Angelina Moser,
Zurich, lic. phil.I,
Conseillère nationale



Martin Naef, Zurich,
lic. en droit,
Conseiller national



Kathy Riklin, Zurich,
Dr. sc. nat. ETH,
Conseillère nationale



Géraldine Savary,
Lausanne, lic. sc. pol.,
Conseillère aux États



Anne Seydoux-Christe,
Delémont, lic. en droit,
Conseillère des États



HELNETAS Swiss Intercooperation

Weinbergstrasse 22a, CH-8001 Zürich
Telefon: +41 (0)44 368 65 00, Fax: +41 (0)44 368 65 80
info@helvetas.org

Siège de Berne
Maulbeerstrasse 10, CH-3001 Bern
Telefon: +41 (0)31 385 10 10, Fax +41 (0)31 385 10 09
info@helvetas.org

Bureau Suisse romande
Chemin de Balxert 7-9, CH-1219 Châtelaïne
Téléphone: +41 (0)21 804 58 00, Fax: +41 (0)21 804 58 01
romandie@helvetas.org

Ufficio Svizzera italiana
Via San Gottardo 67, CH-6828 Balerna
Teléfono: +41 (0)91 820 09 00, Fax+41 (0)91 820 09 01
svizzeraitaliana@helvetas.org

Impressum

Éditeur: HELNETAS Swiss Intercooperation,
Rédaction: Hanspeter Bund et Corina Tschudi
Traduction française: Stephanie Zutter, Catherine Rollandin
Iconographie: Andrea Peterhans
Graphisme: Spinax Civil Voices
Mise en page: Ruth Walder, GrafikWerk, Zurich
Impression: Künzle Druck AG, Zurich
Papier: Cyclus Offset Recycling

Association reconnue d'utilité publique par le ZEWO
Pour les dons: CP 10-1133-7 Lausanne



www.helvetas.ch